

Les chrétiens de saint Thomas

Les Églises dans l'État du Kerala

Le Kerala a atteint en 1990¹ une population d'environ 26 millions d'habitants qui, au point de vue religieux, se partagent ainsi :

Chrétiens de saint Thomas	9 millions	Naïrs	3 millions
Ezhavas ²	7 millions	Hindous	2 millions
Musulmans	4 millions	divers	800 000

Près d'un million de chrétiens, originaires du Kerala, sont en outre disséminés dans les grandes villes du nord et du centre de l'Inde.

Les « chrétiens de saint Thomas » se répartissent comme suit :

Tradition syriaque orientale

- « Kananites »³ : catholiques : Mar Kuriakos Kunnacherry, év. de Kottayam, 1974 et jacobites : 5 000 fidèles.
- Église chaldéenne syrienne, métropolitaine Mar Aprem, 1968 (juridiction de Mar Thomas Darmo reconnaissant le catholicos-patriarche Mar Addai II résidant à Bagdad) : 15 000 fidèles⁴.
- Église syrienne orientale : métropolitaine Mar Timotheos, 1962 (reconnaissant le patriarche de l'Église assyrienne de l'Orient, Mar Denkha IV) : 4 000 fidèles.
- Église chaldéo-malabare (catholique) prés : cardinal Antony Padiyara 1985, résidant à Ernakulam, avec sept suffragants au Kerala et huit autres en Inde : 4 800 000 fidèles⁶.

Tradition syriaque occidentale

- Église malankare jacobite catholicos Mar Baselios Paulos II, de l'Orient, 1975, (rattaché au patriarche jacobite résidant à Damas) : 1 600 000 fidèles⁵
- Église malankare syrienne orthodoxe de l'Inde : catholicos Basilius Marthoma Mathews I^{er}, 1982 (résidant à Kottayam) : 1 600 000 fidèles.
- Église syrienne indépendante du Malabar (diocèse de Thojiur) : métropolitaine Mathews Mar Kurilose, 15 000 fidèles.
- Église syro-malankare (catholicos Bénédict Mar Grigorios, archevêque de Trivandrum, 1955) : 300 000 fidèles.
- Église syrienne Mar Thoma (métropolitaine : Alexandre Mar Thoma, 1976) : 600 000 fidèles.

1. Toutes les évaluations de population sont en Inde approximatives. Un recensement incluant les appartenances religieuses est annoncé pour 1991.

2. On peut répartir les Hindous en Inde du sud en naïrs (classe noble), ezhavas (membres du peuple) et « hindous » (élite cultivée). Les anciens paryas ont rejoint en grand nombre les rangs des chrétiens ou des musulmans.

3. Appelés aussi « sudistes », Cf. ci-dessus, p. 53, note 2. La majorité d'entre eux forment un diocèse personnel de l'Église chaldéo-malabare.

4. Cf. *Istina* XXXV (1990), p. 167. Pour plus de détails : Cf. Mar Aprem, *The Chaldean Syrian Church in India*, Trichur 1977.

5. Cf. Babu Paul, *The Syrian Orthodox Christians of St-Thomas*, Ernakulam 1986 et *Istina* XXXV (1990), pp. 184-188.

6. Sur les tendances au sein de cette dernière, voir le fascicule intitulé *The Malabar Church* (éd. par Jacob Vellian), numéro spécial des *Orientalia Christiana Analecta*, N° 186, 310 pages, Rome, 1969, publié en l'honneur du P. Placid Podipara (sur l'œuvre de ce dernier, cf. *Orientalia Christiana Periodica* 52, 1986/2, pp. 249-256).